

DVC 3669A (M1212). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 15/3/2023.

Datation : ca 450 av. : boustrophèdon et ponctuation en forme de tiret, mais *rho* de forme R, plus récent que P, *upsilon* de forme V, plus récent que Y.

Bibliographie : cf. É. Lhôte, *Les Ethniques épirotes*, Paris 2013, en appendice au *CIOD*.

EXEMPLI GRATIA

boustrophèdon

[θεός · τύχα ἀγαθά] · Δόρκων Θυν[αῖος τὸν θεὸν λιτα]-
νεύε̄ - πό[τερον - - - - -] ;

[θεός τύχα ἀγαθά] Lhôte *dubitanter* : [- - -] DVC
Θυν[αῖος] Lhôte *dubitanter* : Θυν[άρχου] DVC *dubitanter*
[τὸν θεὸν λιτα]νεύε̄ Carbon *dubitanter*
πό[τερον] DVC

(Dieu. Bonne fortune). Dorkôn du clan des « Guerriers » doit-il supplier (le dieu) pour savoir si [- - -] ?

Les éditeurs suggèrent une restitution Θυν[άρχου], mais il s'agit d'une forme béotienne de Θοῖναρχος *HPN* 310, évidemment impossible ici. On proposera plutôt, sous toutes réserves, un ethnique Θυναῖος, bien attesté à Buthrote, cf. Lhôte 2013 p. 50. À Buthrote, ce clanique, qui est de fait un nom de famille, est bien représenté à l'époque hellénistique, et il ne serait pas étonnant que les Θυναῖοι, s'ils n'ont pas trop migré depuis l'époque archaïque, aient d'abord utilisé l'alphabet corinthien, car Buthrote est le site continental le plus proche de Corcyre. À l'époque des Θυναῖοι attestés dans les affranchissements de Buthrote (168/7-130 av.), cette cité est, par la grâce des Romains, la capitale du koinon des Prasaiboi : ces Θυναῖοι peuvent donc provenir d'un point quelconque de ce koinon, voire d'une autre tribu épirote qui, entre l'époque archaïque et l'époque hellénistique, aurait immigré dans ce koinon. Δόρκων est un nom répandu, représenté 28 fois dans *LGPN*.

La mention d'un patronyme ou d'un ethnique est rare dans notre corpus, mais dans celui des inscriptions de Buthrote, qui sont, il est vrai, surtout des affranchissements, la mention du clanique est systématique.

Si l'on admet la restitution [λιτα]νεύε̄, graphié, en alphabet corinthien,]NBVB, on ne peut lire λιτανεύει en alphabet réformé, car on attendrait alors]NBVE. Il faut donc supposer un subjonctif sans *iota* λιτανεύη = λιτανεύηι.